SÉQUENCES LA REVUE **Séquences** La revue de cinéma

Images en scène

Irit Batsry

Luc Chaput

Number 222, November-December 2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/48448ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print) 1923-5100 (digital)

Explore this journal

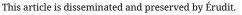
Cite this review

Chaput, L. (2002). Review of [Images en scène: irit Batsry]. Séquences, (222), 7–7.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



Manifestations

Images en scène

Irit Batsry

rit Batsry est une vidéaste israélienne vivant aux États-Unis qui vient de remporter le prix de la Biennale du musée Whitney à New York pour son long métrage vidéo These Are Not My Images (neither there nor here) que l'Ex-Centris a présenté début octobre. Voilà une oeuvre forte, pleine d'images triturées et reprises – mais aussi un dialogue à plusieurs voix sur la propriété des images, l'appropriation que chacun peut en faire en captant des scènes en voyage ou près de chez soi, images qui deviendront objets de mémoire comme pour le guide à demi aveugle qui bientôt peut-être ne verra plus ces êtres et choses que la caméra vient d'enregistrer. Par ailleurs, l'artiste a (maintenant et jusqu'au printemps prochain, dans l'ancien pavillon des États-Unis construit par

l'architecte Buckminster Fuller pour l'Expo 67 et devenu centre écologique canadien) une installation, Fuller's Flow, dans la salle multimédia quasi circulaire. De nombreux éléments visuels (images d'eau coulant, rivières d'images fluides, vues de Venise) sont ainsi envoyés par six projecteurs sur les murs, dont certains sont faits de colonnes transparentes, avec un fond sonore créé par l'artiste britannique Stuart Jones, incluant bruits, musique et textes du visionnaire Fuller. Les éléments sont fragmentés de telle façon qu'une très grande possibilité de projections différentes existe. J'ai pu d'ailleurs le constater en visionnant deux programmes de suite. Par ces deux oeuvres, Irit Batsry inscrit la fluidité de la vidéo comme point d'ancrage d'une réflexion sur le monde.

Luc Chaput

Salut l'artiste

- TED ASHLEY (1922-2002): Né Theodore Assofsky, il fut tout d'abord un important agent à Hollywood, ayant entre autres comme clients Tennessee Williams, Ingrid Bergman et Janis Joplin. Il contribua à la création et au lancement de téléséries telles que Star Trek, Mission Impossible et The Twilight Zone. Sous sa gouverne dans les années 70, le studio Warner produisit des films aussi différents que Dirty Harry, Deliverance, Superman et Woodstock.
- KATRIN CARTLIDGE (1961-2002) : Elle surgit sur les écrans du monde dans le rôle de Sophie sous la direction de Mike Leigh dans Naked. Son étonnante beauté, sa capacité à se tranformer et sa volonté de prendre des risques dans Breaking the Waves de Lars von Trier ou Claire Dolan de Lodge Kerrigan ou même dans From Hell des frères Hughes nous manguera pour longtemps, fauchée qu'elle fut, encore jeune par une foudroyante maladie.
- ROBERTO COBO (1930-2002): Acteur mexicain né Roberto García Romero, surtout connu pour son incarnation d'El Jaibo, le jeune sociopathe dans Los olvidados de Buñuel. Il eut un des rôles principaux d'El lugar sin límites d'Arturo Ripstein.

- JEFF COREY (1914-2002) : Photographe de combat émérite dans la marine américaine durant la Seconde Guerre mondiale, cet acteur commença sa carrière avec The Killers. Le maccarthysme ayant interrompu pour douze ans sa présence devant les caméras du cinéma et de la télé, il fonda un cours d'interprétation où il eut notamment comme élèves Jack Nicholson, Carol Burnett, Rita Moreno, Robin Williams et même un jeune Steven Spielberg. Au cinéma, on le vit dans une centaine de films dont des westerns comme Little Big Man et Butch Cassidy and the Sundance Kid ainsi que dans Mickey One, The Cincinnati Kid et In Cold Blood.
- RAYMOND DURGNAT (1932-2002): Critique britannique d'origine suisse, prolifique auteur de livres importants (Films And Feelings, A Mirror For England) et d'études sur Luis Buñuel et Jean Renoir.
- TIMOTHY FINDLEY (1930-2002): Important romancier canadien, il fut tout d'abord acteur de théâtre. Il adapta pour le cinéma son oeuvre magistrale The Wars.
- JOHN FRANKENHEIMER (1930-2002) : Réalisateur américain, un des pionniers des dramatiques en direct à la télévision américaine pour l'émission Playhouse 90, il devint le réalisateur de thrillers politiques de haut vol : The Manchurian Candidate



et Seven Days in May. L'assassinat de son ami Robert Kennedy en 1968 le jeta dans un état dépressionnaire qui le conduisit à l'alcoolisme et émoussa ses capacités. Plusieurs de ses films des années 70 et 80 tels Prophecy furent ainsi ratés. Il retrouva une seconde jeunesse en travaillant à des sujets plus complexes pour la chaîne câblée HBO avec des téléfilms comme Andersonville, George Wallace ou Paths of War qu'il venait tout juste d'achever. Il devrait être intronisé à titre de pionnier dans l'Académie américaine de télévision cet automne.

 CLIFF GORMAN (1936–2002): Gagnant d'un Tony pour son interprétation magistrale du satiriste Lenny Bruce dans Lenny, il fut remplacé dans la version filmée par Dustin Hoffman sous la direction de Bob Fosse qui lui donna en revanche un rôle important dans All That Jazz.